Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 33 (1904)

Heft: 5

Artikel: La méthode de concentration [suite]

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1038726

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LA MÉTHODE DE CONCENTRATION

(Suite.)

Avant d'aborder la justification proprement dite des procédés voulus par la méthode de concentration, faisons ressortir, par quelques considérations bien simples, ses réels avantages.

Souvent, les adversaires du livre unique nous accusent de lenteur dans l'enseignement. Un proverbe dit pourtant qu' « en matière d'éducation, il faut savoir perdre du temps ». Vous pouvez parcourir les programmes les plus étendus, mettre entre les mains de vos élèves de nombreux manuels, si vous n'approfondissez, si vous ne faites prendre à l'élève des aliments intellectuels faciles à digérer grâce à leur excellente préparation, vous aurez beau vous évertuer, vous hâter, vous ne ferez qu'une besogne à peu près stérile. C'est le cas d'appliquer ici à la science le proverbe qui convient aussi aux richesses : « Bien qui vient aisément s'en va de même. » La méthode que nous préconisons a ce grand avantage de ne pas se contenter d'effleurer un sujet, mais d'être amenée à étudier les choses sous différents points de vue. Montaigne disait : « Il faut faire mettre en cent visages divers les connaissances. »

Avant de faire connaître des principes à l'enfant, il est logique de lui présenter les faits concrets que ces principes résument. Tel est le « processus » de notre intelligence, qui va du concret à l'abstrait, du connu à l'inconnu.

Voilà pourquoi, avant de faire lire un texte quelconque, nous cherchons à rendre le sujet familier par une leçon de choses, un récit plus simple que celui du manuel, des explications préparatoires. Nous n'enseignerons pas une règle de grammaire en donnant d'abord tout crûment l'énoncé de la loi ; mais, partant d'un passage que l'enfant a bien saisi, nous ferons observer adroitement les cas où se trouve appliquée la règle que nous avons en vue, puis nous en ferons découvrir d'autres par l'écolier lui-même dans le texte étudié ou dans des sujets déjà connus ; de ces exemples concrets, soigneusement remarqués, nous déduirons une loi générale, une règle, que nous exprimerons le plus simplement possible.

Cette manière de procéder favorise à merveille l'esprit d'observation, condition essentielle dans l'acquisition des connaissances. Il importe souverainement d'apprendre à l'enfant à observer, car, livré à lui-même, celui-ci n'observera pas ou observera mal. Il est stupide de vouloir que l'enfant ne voie l'application des règles grammaticales que dans le livre appelé « grammaire ». Si, au contraire, grâce aux leçons qu'il reçoit en classe, l'élève a pris l'habitude d'observer dans ses lectures l'orthographe des mots, il aura souvent l'occasion de

graver de plus en plus profondément dans sa mémoire les lois de la syntaxe et de l'usage. Dans ses travaux écrits, l'enfant saura facilement appliquer les règles qu'il a appris à observer lui-même dans leurs applications. L'étude approfondie d'un texte oblige l'enfant à réfléchir et à se rendre compte de la réalité des choses. Nous reviendrons sur ce point à propos de la composition.

Tous les pédagogues admettent l'utilité incontestable de l'interrogation à l'école primaire : entre les mains d'un bon maître, c'est là un précieux auxiliaire. Or, l'application du Livre unique, à la recherche des idées pour la rédaction et à la découverte des règles grammaticales par l'observation sérieuse d'un texte, favorise excellemment la méthode interrogative bien comprise. Ainsi, nous attirons la curiosité naturelle de l'enfant, et si nous pouvons dire que nos élèves s'intéressent réellement à nos leçons et concourent eux-mêmes à l'acquisition de leurs propres connaissances, nous avons franchi les grands obstacles de l'enseignement.

(*A suivre.*) F. B.

Quelques mots sur l'enseignement antialcoolique

(Suite.)

Degré moyen.

Chapitre 2, page 6, alinéas 6 et 7. « Le service de Dieu. »

Qui sont ceux qui s'adonnent à la sensualité la plus coupable et qui perdent le plus de temps, sinon les gens d'auberge, les piliers de cabarets ? Rappeler le chapitre XXI du catéchisme (2me partie).

Chapitre 6, page 12. « L'amour de nos semblables. »

Les gens adonnés à la boisson ne sont-ils pas disposés, plus que qui que ce soit, à violer les préceptes contenus dans cette page ? C'est surtout sous l'empire des boissons alcooliques que les colères, les rancunes, les désirs de vengeance se manifestent avec le plus de violence.

Chapitre 11, page 18. « Terrible punition. »

Parmi ceux qui élèvent le plus mal leur famille, les buveurs sont en majorité. Que de scènes semblables à celle relatée dans ce chapitre se passent fréquemment dans les familles d'ivrognes ! Rappeler le chapitre VIII du catéchisme (2me partie) et spécialement la *Pratique*.

Chapitre 24, page 33, 3me alinéa. « Le travail. »

Faire ressortir de cette lecture que l'*oisiveté* et la *boisson* sont compagnes souvent inséparables. Conséquence fatale : l'endettement, précurseur de la ruine.